



Culture

Un amour d'après la catastrophe

Yanick Lahens a repris le fil d'un roman interrompu en janvier 2010 par le séisme qui a frappé l'île d'Haïti.

GUILLAUME ET NATHALIE,
de Yanick Lahens.

SABINE WESPIESER,
168 PAGES, 18 EUROS.

Yanick Lahens vit à Haïti. Son dernier roman s'ouvre sur une scène d'amour dévorant entre un homme et une femme encore inconnus du lecteur. Déjà, dans *Failles* (2010), dont l'écriture a été stoppée net par le séisme de janvier 2010, la romancière prévoyait de composer une histoire d'amour dans une ville bien précise, Port-au-Prince, où, « comme ailleurs, une certaine idée de l'amour a été façonnée par les livres, les chansons et le cinéma ». Quelques tentatives de reprise de cette œuvre échouent en italique sur certaines pages de *Failles*, récit dans lequel elle racontait, sans comptabilisation macabre ni transcription mécanique des faits, l'ampleur de la catastrophe. Comme si elle voulait rattraper le temps perdu, elle a décidé, dans *Guillaume et Nathalie*, que ses personnages brûlent les étapes de la passion. On est touché d'emblée à l'évocation de ce couple qui, soudain, respire plus vite, dans lequel les partenaires s'imprègnent l'un de l'autre et dont on pense qu'ils se disent : « Aïmons-nous vite, avant le dé-

sastre! » Une fois décrit l'acte d'amour, le récit fait retour

**L'énergie
délirante de l'île
épouse l'âme des
personnages et
imprègne le récit.**

sur la rencontre entre Nathalie, architecte de 30 ans issue de la classe moyenne noire, et Guillaume, sociologue dans la cinquantaine, représentant de cette même classe. Lui est très politisé. Il avait imaginé « un monde où les travailleurs de tous les pays pourraient forger le matin et jouer du violon l'après-midi ». Elle, n'est pas altruiste, pas même compatissante, tout juste lucide voire cynique. Au fond, elle n'a jamais cru en rien. Ils projettent la construction d'un bâtiment polyvalent dans les environs de Port-au-Prince, se battent pour endiguer la misère et lutter contre les préjugés raciaux qu'ils subissent de plein fouet. Nous sommes en décembre 2009. La radio diffuse des alertes sur l'imminence d'un séisme. Yanick Lahens nous révèle les arcanes sombres de la capitale de l'île, « putasse et dépravée, Port-au-Prince te sourit, Port-au-Prince alcool et paille, Port-au-Prince prédation, qui a faim de chair fraîche, petit

garçon, petite fille, Port-au-Prince qui a une kalachnikov dans une main, un 9 mm dans l'autre. »

D'une grande liberté d'allure, l'écriture de Yanick Lahens rend ainsi compte d'une ville et d'un de ses faubourgs, Léogâne, où les deux protagonistes se rendent pour des visites de terrain. L'énergie délirante de l'île épouse l'âme des personnages et imprègne tout du long ce roman chaleureux et vivant.

M. S.